



BORDEAUX
& RÉGION

→ 12^e festival
CINEMARGES
→ 28 AVRIL - 4 MAI 2011

SEXE GENRES
et IDENTITÉS

WWW.CINEMARGES.NET



GALERIE CORTEX ATHLETICO présente :

body double 22

une vidéo de **Brice DELLSPERGER**

Dans cette reprise partielle du film *Eyes Wide Shut* de Stanley KUBRICK (1999), Jean-Luc VERNA incarne tous les rôles, principaux et secondaires.



JUSQU'AU 25 MAI DANS L'ESPACE CHINA GIRL

Ouverture au public

du mercredi au samedi de 12h00 à 19h00

Galerie Cortex Athletico

20 rue Ferrère - Bordeaux

www.cortexathletico.com

eUTO

Le festival **Cinémarges** poursuit son travail de dévoilement des pratiques dissidentes, critiques ou minoritaires en programmant des artistes et cinéastes dont le travail contribue à déstabiliser les limites des genres et les normes sociales et sexuelles.

Cette 12ème édition s'intéresse aux liens entre littérature et cinéma. WOJNAROWICZ, ACKER, GENET et GUIBERT ont recours à l'image comme espace de fabrique de soi, qu'il s'agisse de journal intime, d'autofiction, de pamphlet ou de poésie. De même, les pratiques artistiques inscrites jusque dans les corps de Lazlo PEARLMAN et de Genesis PORRIDGE se nourrissent de leurs identités mouvantes.

La carte blanche au Festival IdentiT pose un regard critique sur l'articulation entre le combat des trans et le mouvement gay dominant (*Screaming Queens*). Réflexion prolongée par Maxime CERVULLE qui analyse les effets de l'«homonormalisation» et par Geneviève SELLIER qui interroge les rapports sociaux de sexe au cinéma.

Cinémarges s'emballa cette année pour le documentaire, résistant au formatage que subissent aujourd'hui les fictions gays, il reste le territoire le plus propice, avec la vidéo d'artiste, aux expérimentations formelles.

Du côté de la fiction, un choix d'œuvres inédites gorgées de poésie (*Contracorrente*, *Viola di mare*) côtoient des films qui ont marqué l'histoire du cinéma à voir ou revoir sur grand écran (*Un chant d'amour*, *Querelle*, *Prick up your ears...*).

Une profusion de rendez-vous : rencontres, débats, performances, lecture, concert exceptionnel de SCREAM CLUB/ELECTROSEXUAL, séances décentralisées à Matmande et à Bayonne, soirées dont une qui fera de vous une sex goddess, et une clôture avec *The Rocky Horror Picture Show* animé par les SWEET TRANSVESTITES dans la pure tradition.

fake it !

OUVERTURE *contracorriente*



← Javier FUENTES-LEÓN / Pérou - Colombie / 2010 / 1h40 / VOSTF /

Dans un petit village de pêcheurs sur la côte nord du Pérou, vit Miguel, un citoyen modèle en couple avec sa femme Mariela, enceinte. Mais Miguel entretient également une liaison secrète avec un jeune artiste peintre, Santiago...

Nul vaudeville larmoyant que ce premier long métrage, couvert de prix (Sundance..) et servi par des acteurs formidables. Constellé de séquences d'une grande sensualité, *Contracorriente* (A contre courant) est un beau film de cinéma. Javier Fuentes-León use avec talent des seuls procédés du cadrage et du montage pour nous entraîner dans la spiritualité magnifique qui est au cœur de cette histoire-là.

En proie aux mythes et à la tradition de son village qui – aussi – le constituent, le personnage de Miguel transfigure son chagrin d'un amour impossible en une fable poétique. Cette magie réaliste surprend et émeut beaucoup, faisant de *Contracorriente* une œuvre profondément humaniste et d'une grande dignité.

JEUDI 28 AVRIL / 20H / UTOPIA / Suivi d'un pot offert à l'AZULI /
SAMEDI 30 AVRIL / 16H10 / UTOPIA /

CLOTURE *rocky horror the picture show* + spectacle des sweet transvestites



Jim SHARMAN / États-Unis / 1975 / 1h40 / VOSTF / →

Une nuit d'orage, la voiture de Brad et Janet (Susan SARANDON), un couple coïncé qui vient de se fiancer, tombe en panne. Obligés de se réfugier dans un mystérieux château, ils vont faire la rencontre de ses occupants qui se livrent à de bien étranges expériences...

Devant le succès de la comédie musicale créée à Londres en 1973, Richard O'BRIEN confie l'adaptation cinématographique à Jim Sharman. Le film foisonne de références au cinéma de genre (*King Kong*, *Dr Folamour*, *Frankenstein*). Il multiplie les allusions sexuelles, le glamour et le kitch assumé. Sa ressortie en séances de minuit à New York en fera l'archétype du film culte. Les fans s'approprient les dialogues, arrivent costumés, armés d'accessoires (riz, eau, journal), l'action du film est rejouée en parallèle dans la salle de cinéma. Aujourd'hui le film continue de se jouer au Studio Galande à Paris avec le spectacle des SWEET TRANSVESTITES (Fan Club Officiel International) qui assureront le show à Pessac, grâce au concours de l'association La Reverb'.

MERCREDI 4 MAI / 21H / Jean EUSTACHE / Suivi d'un pot offert à partir de 23h à L'OURS MARIN / Venez costumés, la fête n'en sera que plus folle! /



faking it (fake orgasm)

Jo SOL / Espagne / 2010 / 1h28 / VOSTF /

C'est le parcours d'un artiste en mouvement et sa quête de transformation sociale qui nous sont donnés à voir dans ce film exaltant.

Lazlo PEARLMAN est ce qu'on pourrait appeler l'incarnation des questions queers, la matière de son art est son corps transgenre, qu'il met à nu dans ses performances, ne reculant devant rien pour ébranler les idées reçues sur le sexe, le genre et sa cohorte de faux semblants (d'où le titre).

On le découvre dans le milieu de la nuit barcelonaise, tel un prestidigitateur, tour à tour animateur d'un vrai/faux concours de simulation d'orgasme, chanteur ou strip-teaser. Backstage, il débat avec Maria LLOPIS, du collectif *girlzwholikeporno*, sur la pertinence de sa démarche, ou encore il commente les interviews de Judith BUTLER et de Beatriz PRECIADO, dans une brillante mise en scène. Malgré l'intimité qui est livrée en pâture à sa caméra – tels que les moments complices avec la top model Nina BRAUNSTEINER – le regard de Jo SOL reste d'une grande pudeur et délicatesse. Et ce qui pourrait paraître une simple réflexion sur la construction des identités se mue en un portrait d'une grande intensité. Vous n'en reviendrez pas.

SAMEDI 30 AVRIL / 18H20 / UTOPIA / En présence de Lazlo PEARLMAN
+ performance de Lazlo durant la soirée Cinéimages, à partir de 22 h à l'Hôtel Particulier / **DIMANCHE 1 MAI / 16H10 / UTOPIA** /



the ballad of genesis

Marie LOSIER / États-Unis - France / 2011 / 1h12 / VOSTF /

Considéré comme le père de la musique industrielle dans les années 70, Genesis BREYER P-ORRIDGE a ébranlé les frontières entre musique électronique et performance artistique.

En 2000, Genesis, le phénomène punk, redéfinit son art comme un défi à la biologie, à travers son projet *Creating the Pandrogyne*. Avec Lady JAYE, sa compagne et collaboratrice artistique, ils décident de «créer plutôt que de procréer», et tentent, en une succession d'opérations chirurgicales en miroir, de déconstruire leurs identités individuelles par la création d'un troisième être, fruit d'une véritable hybridation. Cela transparait dans les photographies et l'humour de Genesis, il ne se sent pas comme «une femme coincée dans un corps d'homme» mais plutôt comme un esprit pris au piège d'un corps qu'il cherche à transformer, tirant elle/lui-même les ficelles d'une métamorphose perpétuelle. Selon William S. BURROUGHS, il incarne littéralement l'idée qu'il faut «vivre son art».

Marie LOSIER, cinéaste expérimentale, a suivi le couple pendant 4 ans, et par un assemblage d'images amateur et de mises en scène picturales lumineuses, filmées pour l'essentiel en 16mm, elle restitue avec complicité et une grande poésie cette incroyable histoire d'amour hors-norme.

JEUDI 28 AVRIL / 22H15 / UTOPIA /

SAMEDI 30 AVRIL / 14H20 / UTOPIA / En présence de Noémie BENAYOUN, responsable de collections de films documentaires /

artiste
experte



Ex-prostituée, strip-teaseuse, pornstar, Annie SPRINKLE, devenue réalisatrice, est l'une des pionnières du mouvement féministe *sex-positive* américain. Depuis plus de 30 ans, elle fait du sexe son fond de commerce au moyen de workshops, cours magistraux, films éducatifs, photos, performances, articles et ouvrages. Avec la déesse, au diable les frontières entre les sexes et les sexualités: sa vie c'est son art. Restera dans les annales, la performance où elle s'insère un spéculum et invite le public à venir examiner, à la lampe de poche, son «musée intime».

sluts and goddesses

ou *Comment devenir une déesse du sexe en 101 étapes - Annie SPRINKLE et Maria BEATTY / Etats-Unis / 1991 / 52 min / VOSTF /*

Dr SPRINKLE réunit une dizaine de femmes, différentes dans leurs corps et désirs, autour d'un workshop destiné à stimuler le plaisir sexuel : du maquillage salope ou déesse, aux techniques de respiration, en passant par différentes positions et accessoires. Avec ce film fait par et pour des femmes qui ne se prennent pas au sérieux, vous saurez tout sur le sexe spirituel en quelques étapes! Quand la grande prêtresse de l'éducation sexuelle rencontre la reine du SM lesbien, Maria BEATTY (actrice, productrice, réalisatrice), cela donne un essai visuel jouissif.

VENDREDI 29 AVRIL / 22H30 / UTOPIA / suivi d'une soirée SLUTS à l'OURS MARIN (vidéos post-porn lesbien et tombola, www.e-girlz.com) /



S

SLUTS

SOIRÉE LESBIAN POST-PORN
VEND 29 AVRIL / 23H / OURS MARIN



JEAN GENET

Hommage, en trois films, à Jean GENET (1910 - 1986).
L'écrivain, voleur, taulard, pédé, ami des *Black Panthers*... dont l'œuvre vacille entre autobiographie et fiction, faisant exploser sa rage, revendiquer son abjection et célébrer ses fantasmes.



querelle

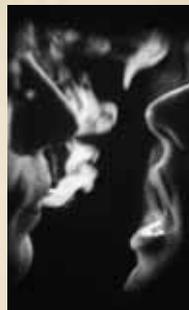
Rainer Werner FASSBINDER / Allemagne - France / 1982 / 1h47 / VOSTF /

Le Vengeur vient d'accoster à Brest. Sur le pont, l'équipage s'affaire aux dernières tâches avant de descendre à terre. Parmi eux, Querelle, beau marin au pouvoir de séduction immense, qui ne laisse pas insensible son supérieur, le lieutenant Seblon...

Ultime film de FASSBINDER, cette œuvre crépusculaire nous plonge dans un univers délibérément factice et empesé, à la fois cérébral et empreint d'une animalité vénéneuse. Bien plus que l'adaptation jugée impossible du roman de Genet, le film *Querelle* en est la réappropriation par un artiste sensible aux mêmes thèmes. L'intrigue est policière et soulève un limon de symboles qui sont au cœur de l'homosexualité: la gémellité, le sexe, l'amour, la mort, le pouvoir... Le résultat est une expérience de cinéma énigmatique, tourmentée, émaillée de cruauté. Parfaitement inoubliable.

un chant d'amour

Jean GENET / Fr / 1950 / 0h25 /



Dans une prison, deux voisins de cellule communiquent à l'aide d'un trou creusé dans le mur, sous l'œil voyeur du gardien. Tout l'univers de Jean GENET est concentré dans ce film mythique d'avant-garde: la virilité magnifiée des voyous sujets à de belles érections, le sado-masochisme maîtrisé, l'érotisme, la tendresse, le lyrisme et l'audace. En s'affranchissant des codes narratifs traditionnels, GENET met en forme un poème cinématographique qui conserve, 60 ans plus tard, une sidérante modernité.

j. genet, le contre-exemplaire

Gilles BLANCHARD / Fr / 2010 / 1h /



Le réalisateur conjugue au présent l'œuvre et le parcours de Jean GENET. Il rencontre un travesti, une porn-star (François SAGAT), des taulards, un funambule, un noir (Saul WILLIAMS)... Autant de personnages réels tout droit sortis des livres de GENET, qui racontent leur relation intime à l'écrivain, relaient sa parole et ses engagements, et montrent comment les mots de celui qui se prétendait «l'ennemi déclaré» de la société résonnent encore et toujours.

VENDREDI 29 AVRIL / 11H40 / UTOPIA / (*Querelle*) /

VENDREDI 29 AVRIL / 14H20 / UTOPIA / (*Un chant d'amour et Jean GENET*) /

DIMANCHE 1 MAI / 18H00 / UTOPIA / (*Un chant d'amour et Jean GENET*) /

DIMANCHE 1 MAI / 22H10 / UTOPIA / (*Querelle*) /

HERVÉ GUIBERT, cinéaste



Hervé GUIBERT, écrivain accompli mais cinéaste contrarié?

Toute sa vie Guibert a voulu faire du cinéma. Depuis son échec à l'Idhec, jusqu'à ses projets non aboutis, en passant par la co-écriture d'un film finalement porté par un autre (Patrice CHÉREAU, *L'Homme blessé*), GUIBERT ne passe à l'acte qu'une fois amoindri, pour filmer sa fin de vie dans *La Pudeur ou l'impudeur*. Le documentaire inédit d'Anthony DONCQUE (*Guibert cinéma*) revisite aujourd'hui le rapport passionné qu'entretient GUIBERT avec le cinéma, présent dès son écriture puissamment visuelle, mais aussi dans ses photographies, travaillées comme un récit.

16 h *la pudeur ou l'impudeur*
Hervé GUIBERT / Fr / 1992 / 1h02 /



Ce film inaugure un rapport fécond du cinéma à l'autobiographie que poursuivront Sophie CALLE, Alain CAVALIER, ou encore Rémi LANGE. L'autobiographie ne se limite plus à être la source d'inspiration, mais devient la matière et la forme mêmes du film. D'autre part, GUIBERT est l'un des premiers à faire du VIH le sujet d'un film et à placer un malade au cœur de celui-ci.



17 h LECTURE

Le COLLECTIF CRYPSUM propose une lecture de *Articles intrépides d'Hervé Guibert* (Éd. Gallimard), extraite d'un recueil de textes rédigés pour *Le Monde* entre 1977 et 1985, alors que l'écrivain collaborait aux pages Culture du quotidien; beaucoup concernent le cinéma d'Adjani à Godard en passant par ANTONIONI.



17 h 30 *guibert cinéma*

Anthony DONCQUE / Fr / 2010 / 0h52 /

«Fou de cinéma, Guibert n'a pu réaliser son rêve de cinéaste qu'en filmant sa propre agonie. (...) L'heureuse initiative du film d'A. DONCQUE est de montrer de nombreuses apparitions télévisuelles de GUIBERT (chez PIVOT, POIVRE D'ARVOR, etc.), de plus en plus émacié, presque christique avec son chapeau noir pour couronne d'épines. Il devient clair alors que dans cette soigneuse mise en scène de soi, sublime et effrayant, GUIBERT, a exaucé, tout autant qu'avec *La Pudeur ou l'impudeur*, quelque chose de son désir de cinéma.»
Jean-Marc LALANNE (*Les Inrocks*)

MERCREDI 4 MAI / 16-19H / BIBLIOTHEQUE BORDEAUX MERIADECK /
en présence du réalisateur Anthony DONCQUE /

prick up your ears



Stephen Frears / Grande-Bretagne / 1987 / 1h41 / VOSTF /

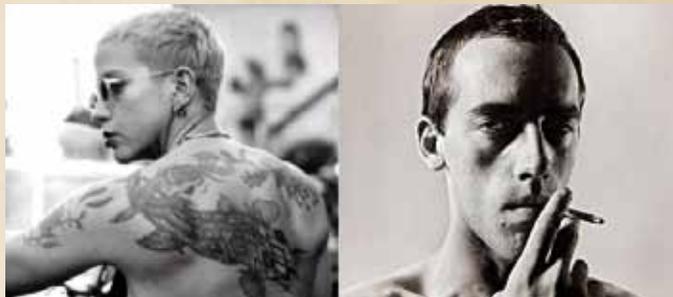
Le 9 août 1967, la police découvre les corps sans vie de Kenneth HALLIWELL et Joe ORTON. L'agent littéraire de ce dernier, Peggy RAMSAY, subtilise son journal puis le confie à un écrivain américain qui souhaite en rédiger la biographie. Il y découvre le récit tourmenté de la rencontre d'Orton avec HALLIWELL, de la jalousie grandissante de ce dernier face à la gloire du dramaturge, de la passion singulière et destructrice qui embrasa le couple...

Gary OLDMAN campe ici un Joe attachant, à la sexualité débridée, éclipsant peu à peu son amant introverti, interprété par Alfred MOLINA. Deux acteurs grandioses.

Après le succès de *My beautiful laundrette* (1985) et précédant *Sammy et Rosie s'envoient en l'air* (1987), *Prick up your ears*, se déroulant dans l'Angleterre puritaine des années 50/60, est le deuxième volet de la trilogie anglaise de Stephen FREARS constituant la partie la plus engagée de son œuvre.

VENDREDI 29 AVRIL / 16H10 / UTOPIA /
SAMEDI 30 AVRIL / 22H30 / UTOPIA /

kathy acker & david wojnarowicz



Séance consacrée, en deux films rares, à deux figures de la scène artistique underground new-yorkaise des années 80-90.

the blue tape

Kathy ACKER et Alan SONDEHEIM / Etats-Unis / 1974 / 0h55 / VOSTF /

Idône punk et féministe pro-sexe, Kathy ACKER commet une vingtaine de "romans" subversifs mélangeant sexe et violence.

The blue tape est un journal expérimental à deux voix, tourné en vidéo par ACKER et son compagnon Alan SONDEHEIM. Dans une érection de mots et de corps, ils dévoilent leur folie. Un film cru.

sex series and others

D. WOJNAROWICZ, Marion SCEMAMA et François PAIN / 1989-98 / 0h30 /

David WOJNAROWICZ, écrivain, vidéaste, photographe, performer gay, a dépeint, avec un style féroce poétique, les laissés-pour-compte, ses rencontres sexuelles furtives, sa révolte contre la société américaine ultra-conservatrice et sa lutte contre le SIDA. Il dessine dans la série des *Sex Series and others* les contours de ses rêves

SAMEDI 30 AVRIL / 15H / CAPC /

en 80 jours (80 egunean)



Jon GARANO et Jose Maria GOENAGA / Espagne / 2010 / 1h24 /
VO Basque st-anglais et français /

Axun, mariée, 70 ans, mène une vie bien rangée, dans la province de San Sébastien. Elle est appelée par l'hôpital pour prendre soin d'un proche dont elle est la seule famille. Dans la même chambre, un autre patient est veillé par Maïté, lesbienne baroudeuse devenue professeure de piano. Perdues de vue depuis plus de 50 ans, elles réalisent qu'enfants, elles étaient les meilleures amies du monde.

Égrénées sur 80 jours, les visites quotidiennes à l'hôpital deviennent le prétexte à de troublantes retrouvailles, au cours desquelles d'anciens sentiments ressurgissent ...

Le cinéma basque nous livre un deuxième bijou, après *Ander* de Roberto CASTON, avec cette histoire délicate traitant à la fois de l'autonomie des femmes, de la fluctuation des identités, et surtout de l'amour - qui n'a pas d'âge !

MERCREDI 27 AVRIL / 20H30 / BAYONNE / en présence des réalisateurs /
DIMANCHE 1 MAI / 20H / UTOPIA /

viola di mare



Donatella MAIORCA / Italie / 2009 / 1h45 / VOSTF /

L'histoire vraie et provocante des amours saphiques de deux femmes dans la Sicile patriarcale de la fin du 19ème siècle.

Angela et Sarah ont grandi dans le même village, entourées par un paysage magnifique et envoûtant. Comme la famille de Sarah est contrainte à migrer sur le continent, elles sont séparées à l'âge des premiers émois. Quand Sarah, devenue jeune femme, revient, elle est promise sans tarder à un jeune homme du village. Mais son cœur ne bat que pour Angela, fille d'un dignitaire autoritaire. La découverte de leur relation fait scandale, et Angela n'a d'autre choix que d'accepter de se faire passer pour un homme. Ce changement de statut va lui ouvrir des perspectives insoupçonnées...

Viola di mare est le nom sicilien d'un petit poisson hermaphrodite, la girelle. Donatella MAIORCA, qui signe ici son deuxième long métrage, déclare «*Je voulais faire un film d'amour et de liberté. Je voulais également montrer les difficultés qu'ont les femmes à s'affirmer, au XIXe comme au XXIe siècle*», établissant un lien avec le climat d'homophobie qui règne actuellement en Italie.

VENDREDI 29 AVRIL / 20H20 / UTOPIA /
DIMANCHE 1 MAI / 11H50 / UTOPIA /

identiT est une structure de programmation de cinéma indépendant et de promotion des pratiques de la contre-culture. Cet espace féministe de mobilisation et de réflexion initialement consacré à la culture trans interroge les thématiques de genres mais aussi les liens entre minorités visibles, luttes de classe, art et activisme en opérant un retour critique sur l'actualité sociale et politique. WWW.FESTIVALIDENTIT.ORG



COURTS TRANS

// *the bond* Michael T. CONNELL / USA / 2007 / 6 min / VOSTF / Un film intense, à la première personne, sur le regard qu'un père porte sur sa fille trans.

// *straight boy lessons* Ray REA / USA / 1999 / 10 min / VOSTF / Un trans FtM, au début de sa transition, cherche conseil auprès d'un ami cisgenre. Commence alors un cours illustré arty sur les à-faire et les à-nepas-faire quand on est un garçon hétéro.



// *how to become an american transgender theorist (a recipe)*

KINAMASTE & Lynne TRÉPANIER / Canada / 1998 / 8 min / VOSTF / Cette « recette », désormais culte, perce à jour de manière cinglante le bricolage théorique des universitaires queer à la mode.

// *casting pearl's* Andrea JAMES / USA / 2007 / 7 min / VOSTF / Une femme transsexuelle déterminée à obtenir un rôle à Hollywood: les castings se succèdent, les humiliations aussi, ce qui n'entame en rien la détermination et l'humour de l'actrice.



// *Minda/les & annie-- the first female-to-male transsexual love story* Annie SPRINKLE, Al JACCOMA & Johnny ARMSTRONG / USA / 1989 / 30 min / VOSTF / Un docu-drama unique qui nous fait pénétrer dans l'intimité de la relation entre Annie SPRINKLE et Les NICHOLS, trans qui décide de faire une phalloplastie.



screaming queens

The Riot at Compton's Cafeteria

Victor SILVERMAN et Susan STRYKER / Etats-Unis / 2005 / 0h57 / VOSTF /



Si les émeutes de Stonewall, en juin 1969, sont considérées comme le point de départ de la lutte des gays et lesbiennes pour leurs droits, c'est dans une cafétéria de San Francisco, trois ans plus tôt, qu'a eu lieu la première révolte.

Susan STRYKER, chercheuse en études queer et militante trans, rend enfin justice aux filles trans et aux activistes des droits civils par qui ce mouvement s'amorça. Très documenté, riche en images rares du San Francisco des années 60, ce documentaire est jalonné des témoignages de ceux/celles qui vécurent le harcèlement de la police. Si les trans étaient des habitué(e)s de ce bar (ouvert jour et nuit), leur politisation croissante nuisait progressivement à la seule liberté - consumériste - que l'Amérique d'alors voulait bien leur concéder.

C'est cet éveil d'une conscience collective que le film raconte très intelligemment derrière les images tremblées. Jusqu'à troubler nos propres consciences du siècle suivant...

Les 2 séances seront présentées par Sinae OH et Jihan FERJANI, du festival identiT /
 SAMEDI 30 AVRIL / 20H45 / UTOPIA (Court Trans) /
 DIMANCHE 1 MAI / 14H10 / UTOPIA (Screaming Queens) /

ふ
ふ
FUFU
JAPANESE NOODLE BAR

37, RUE SAINT REMI
33000 BORDEAUX
05 56 52 10 29
RESTAURANTFUFU.FR

EASY LIFE
GET READY
STAY COOL

SANTOSHA
CAFÉ • RESTAURANT

2 PLACE F. LAFARGUE 33000 BORDEAUX
09.50.44.10.19 / WWW.SANTOSHA.FR

108 cuchillo de palo



Renate COSTA / Espagne / 2010 / 1h31 / VOSTF /

Rodolfo COSTA était différent. Il ne voulait pas être forgeron comme tous les membres de sa famille. Il voulait être danseur. Dans le Paraguay des années 80, sous la dictature de STROESSNER, son nom fut mis sur la liste de « 108 homosexuels » arrêtés et torturés.

Ce documentaire commence comme une tentative de percer un secret de famille, celui qui entoure cet oncle, mystérieusement retrouvé mort chez lui. Confrontée aux non-dits et aux silences de ses proches, la cinéaste s'entête dans une enquête qui se construit sous nos yeux, insufflant peu à peu à son film la pleine mesure des ravages d'une dictature réputée comme l'une des plus dures du continent. Être ET ne pas être. Ce paradoxe pourrait constituer le fil rouge du film, depuis la présence/absence de l'oncle, dont Renate COSTA soupçonne de mieux en mieux l'immense isolement dans lequel la société le relégua. Au-delà de l'homophobie quasi-sociétale dont l'enquête témoigne, c'est aussi le symptôme générationnel de la dictature – garder pour soi ce que l'on pense est une condition de survie – qui est ici mis dans la lumière. Enfin, le grand talent de « 108 » culmine dans l'exploration saisissante de la relation entre la réalisatrice et son père, le frère de Rodolfo. Le film constitue alors pleinement une immersion dans la différence de « l'autre » et dans l'acceptation de cette différence. Cette ligne de conduite jamais lâchée hisse « 108 » au rang des très beaux documentaires d'auteur.

MARDI 26 AVRIL / 20H30 / MARMANDE /

VENDREDI 29 AVRIL / 18H20 / SAMEDI 30 AVRIL / 11H40 / UTOPIA /

AZULI
LIQUID & ACCOUSTIC

55 COURS ALSACE ET LOFFRAINE
33000 BORDEAUX

05 56 79 39 46
Electronique paranormal bar

azuliber@gmail.com
www.myspace.com/azulila

À BORDEAUX, FAITES LE TOUR DE L'UNIVERS

LES YEUX DANS LES ÉTOILES

RAYON LIBRAIRIE SPÉCIALISÉE
DATOCIEL
PLANICIEL
LUNETTES ASTRONOMIQUES
TÉLÉSCOPES
LONGUES-VUE
ORNITOLOGIE
MICROSCOPES

Revendeur MEADE CELESTRON

LE PLUS GRAND CHOIX DU SUD-OUEST

ASTRONOMIE ESPACE OPTIQUE
253, RUE DE PESSAC • BARRIÈRE DE PESSAC - BORDEAUX
TÉL. 05 56 98 55 58 • FAX 05 56 98 87 51
www.astronomie33.com

le temps s'en va ma dame,



Ange CASTA / France / 1966 / 1h / produit par Eliane VICTOR /

Portrait de quatre femmes, entre 40 et 60 ans, de milieux différents, évoquant leurs rapports à la beauté, à la féminité et au vieillissement. On y croise, parfaitement maquillée du réveil au coucher, l'actrice fétiche des années 50, Martine CAROL, que le cinéma a souvent cantonné dans des rôles de sex-symbol (Lucrèce BORGIA, Lola MONTÈS, Nana..). On y trouve aussi une femme au foyer qui consacre son temps à sa famille, une scientifique faisant sa place dans un univers très masculin et enfin une ouvrière dans la métallurgie, syndicaliste, élevant seule ses trois enfants.

Il s'agit d'un épisode inédit de *Les femmes...aussi*, émission culte, au même titre que *Dim' Dam' Dom*, diffusée de 1964 à 1973, sur la première chaîne de l'ORTF. Exclusivement consacrés aux femmes, ces films voulaient leur donner la parole et dresser le portrait d'une condition féminine en mutation, sur la voie de l'émancipation?

Séance présentée par Geneviève SELLIER, Professeure en études cinématographiques à Bx 3, auteure de *La Nouvelle Vague, un cinéma au masculin singulier* (CNRS), et avec Noël BURCH de *La drôle de guerre des sexes du cinéma français* (Nathan) et *Le cinéma au prisme des rapports de sexe* (Vrin) /

MARDI 3 MAI / 19H / MEDIATHEQUE JACQUES ELLUL / PESSAC /

RESTAURANT LA CIGALE

42, Rue du Maréchal Joffre
33000 BORDEAUX
05 56 81 79 92

LA CIGALE

Repas de groupe
et réservation
Tél : 05 56 81 79 92
www.lacigale-bordeaux.com

Feeling Tattoo Landes



N°12 Ctre Cial Claude Monet
13, Av de Bordeaux
40200 Mimizan

05.58.09.25.44

www.feeling-tattoo-landes.com



Ouvert tous les jours de 18h à 2h

1 rue Fénélon 33000 BORDEAUX quartier des grands hommes, derrière le cinéma Le Français

L'HOMONORMALISATION

« penser l'homonormativité »

de **MAXIME CERVILLE**,

Animée par **Eric MACÉ**, sociologue
(Bordeaux2)



« À l'heure où la modernité d'une population ou d'un territoire est indexée sur le traitement réservé aux femmes et aux minorités sexuelles (Altman, 2001), la lutte internationale contre l'homophobie s'est imposée au point de faire consensus au sein de la sphère publique. Elle a pu revêtir la forme singulière d'une cartographie du moderne, reléguant certains espaces hors de la « civilisation ». À travers elle, se dessinent ainsi de nouvelles frontières culturelles qui participent de la légitimation du renforcement des politiques migratoires européennes (Haritaworn et al, 2008) ou de la lutte contre le terrorisme conduite par les États-Unis (Puar, 2007). En France, le discours anti-homophobe est régulièrement instrumentalisé pour dresser le portrait d'un Islam construit comme menace.

Ce recrutement de la politique gay et lesbienne au service de politiques nationalistes et discriminantes pose plus largement la question de l'homonormativité. Comment penser l'articulation entre l'agenda politique gay et lesbien contemporain, marqué par une volonté d'assimilation normative, et le rôle nouveau qu'endosse la lutte contre l'homophobie au sein de la sphère publique ? »

Maxime CERVILLE enseigne la sociologie des médias et les études culturelles à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Directeur de publication de la revue *Poli - Politique de l'image*, il est l'auteur, avec Nick REES-ROBERTS, de *Homo exoticus : race, classe et critique queer* (Armand Colin, 2010).

VENDREDI 29 AVRIL / 18h / FACULTÉ BORDEAUX 2 VICTOIRE /

IDÉALEMENT SITUÉ DANS
LE CENTRE VILLE HISTORIQUE



HÔTEL RÉNOVÉ

ACCÈS WIFI GRATUIT
2 NIVEAUX DE CONFORT
CLIMATISATION
ACCUEIL DYNAMIQUE

GAYFRIENDLY

12-14 RUE SAINT-REMI-33000 BORDEAUX
TEL. 05 56 81 56 58 - FAX 05 56 44 74 41
<http://www.assocontactbordeaux.com> - Email : info@assocontactbordeaux.com



Dialogue entre les parents, les gays et
les lesbiennes, leurs familles et amis.

CONTACT AQUITAINE

une passerelle entre les homosexuel-le-s,
leurs familles et leurs proches.

tél. 05 57 35 71 77

33@asso-contact.org

www.asso-contact.org/33

Le Gay Troquet Hétéro Friendly



vous offre un verre sur présentation de
ce bon durant le festival Cinémarçés...

L'OURS MARIN

2 rue des Boucheries 33000 Bordeaux

www.loursmarin.com en partenariat avec www.gay-bordeaux.com



6 rue du Candale / Bordeaux / 05 56 31 31 03

"soirée" dance me to the end of Love

concert des scream dub & electrosexual



Scream Club (USA/Berlin) / Electrosexual (Fr/Berlin) /

Scream Club, mélange de hip hop, pop, punk, dance, glam rock, electro et rap queerfeministes, en collaboration avec Electrosexual, pionnier français de l'electro-sex. Véritable invitation au dancefloor, beats hip hop électro irrésistibles. Orgasme musical garanti! / 23H /

performance de lazlo pearlman



Artiste et metteur en scène, Lazlo PEARLMAN s'inspire de son parcours trans pour créer des shows queers et sexy. Héros du documentaire *Faking it*, il excelle dans l'art d'apprendre à simuler l'orgasme comme dans celui de jongler avec les genres. Il présente sa nouvelle performance, inédite en France, *Dance me to the end of love* / 22H30 et 00H30 /



de barbeatboy

(Disco/80's & 90's black music) Un 90's boy entre la Drama-queen & la Butch-Queen. Suivi de THE SIMONES DE BORDEAUX (punk rock electro pop) On ne naît pas Dj, on le devient (ou pas...) Monte le son et baisse ta culotte! 1H /

SAMEDI 30 AVRIL / A PARTIR DE 22h / HÔTEL PARTICULIER /

12€-10€ en prévente à TOTAL HEAVEN /

CINÉMARGES PRÉSENTE :

DANCE ME TO THE END OF LOVE

**SCREAM CLUB
& ELECTROSEXUAL**

PERF. LAZLO PEARLMAN
DJ DJMEATBOY / THE SIMONS

SAMEDI 30 AVRIL
HÔTEL PARTICULIER 22H

